

Guillaume Istace

Après avoir fait ses études à l'INSAS en mise en scène, Guillaume Istace met en scène plusieurs spectacles : « Chutes » de G. Motton à la Balsamine et « Modèles vivants » de Régis Duqué au théâtre de l'L et au Méridien).

En sortant de l'école, il s'attaque aussi à la création radiophonique et réalise une vingtaine de documentaire. Il s'est particulièrement attaché à interroger la question raciale aux USA au travers de plusieurs opus (« Harlem 1997 », « Face à l'homme blanc », « Obama » « Sur les traces d'Harlem »...). En 2003, il est lauréat de la Fondation Belge de la Vocation et reçoit le Prix SACD-SCAM du meilleur documentaire pour sa série de capsules sonores « 240 secondes ». En 2007, son documentaire « On n'est pas des animaux : pornographie et sexualité en question » a été sélectionné au festival international « Prix Europa » à Berlin. Il travaille actuellement à l'écriture d'une série de science-fiction radiophonique ainsi qu'à la réalisation d'une série-documentaire sur la création d'une école secondaire à Saint-Gilles.

Depuis une dizaine d'années, une grande partie de son activité se déploie aussi dans la création musicale et sonore pour le théâtre pour des artistes tels que Benoit Luporsi, Sophie Bonhôte, Nathalie Mauger, Olivier Coyette, Frédéric Dussène, Valérie Cordy... il accompagne le travail de Jeanne Dandoy et crée les bande-sons de ses spectacles (« L'axe du mal », « Game over », « Hasta la vista Omayra »)

En 2010, il revient à la direction d'acteurs et dirige un atelier à l'L autour des premières esquisses du texte de Régis Duqué « John Malone ».

La même année, il rencontre Agnès Limbos et se prend de passion pour le théâtre d'objet, il fait les bandes-son des spectacles « Mme Bovary », « Carmen », « Les misérables » et « Le pique-nique » de la Cie Karyatides, « Conversation avec un jeune homme » et « Axe » (Cie Gare Centrale) ainsi que celle de "Silence" (Night Shop theatre).

Il donne régulièrement des stages avec Agnès Limbos sur la relation entre son et théâtre d'objet.

Parallèlement, il rencontre la Thibaut Nève et Jessica Gazon et suit de près leur travail. Il crée les bandes-son des spectacles « Toutes nos mères sont dépressives », « Terrain Vague », « V.N.A.P.T.D », « Synovie » et « Les petits humains »

Récemment, il a aussi créé des bandes son pour Héloïse Meire (« Dehors devant la porte », « Is there Life on mars »), Virginie Thirion (« les hommages collatéraux ») Armel Roussel (« Rearview », « Après la peur »), David Strosberg (« Lettre à Cassandre »), Julie Antoine (« Désordre »), Florence Minder (« Saison 01 »), Régis Duqué (« Les voies sauvages »)...